

RAPPORT D'ACTIVITÉ

2020



« La vie est difficile, mais avec SPR, c'est plus facile ! »

L'équipe de Savoirs pour réussir Paris

Le conseil d'administration

Jacques Négri, Président

Chantal Buron, Vice-Présidente

Danielle Mouly, Trésorière

Christian Propper, Trésorier adjoint

Cécile Lognoné

Charlotte du Closel

Xavier David, au titre de la Fondation Apprentis d'Auteuil

Marie-Odile Chassagnon, directrice

Perrine Terrier, directrice adjointe

Samantha Bamba en mission de service civique de mi-octobre 2019 à mi-juillet 2020

Marie Minvielle-Debat en mission de service civique d'octobre 2020 à juin 2021

22 tuteurs/tutrices bénévoles



SOMMAIRE

Introduction	p. 4
Le public	p. 5
Les tuteurs	p. 9
Faire face à la crise sanitaire	p. 11
Accompagnements et ateliers	p. 12
Les projets culturels	p. 13
On parle de nous	p. 15
SPR, terrain d'études	p. 15
Les partenariats	p. 16
Les partenaires financiers	p. 18
Perspectives	p. 20
Annexes	p. 21

INTRODUCTION

2020, annus horribilis ? Il est vrai que la crise sanitaire du SARS-Cov 2 a complètement bouleversé notre vie : fermeture des locaux pendant 2 mois, chômage partiel, reprise avec des effectifs limités, gel et masques obligatoires, baisse de l'activité... sans compter les conséquences sur le moral des publics comme de l'équipe. Nous avons vu arriver la fin décembre avec l'espoir que ces difficultés exceptionnelles soient balayées par un nouveau millésime.

Toutefois soyons juste : cette année a aussi été constructive. Au-delà de la participation fidèle de la Ville de Paris, elle a vu se concrétiser plusieurs partenariats bienvenus : convention passée avec Pôle Emploi, collaboration avec un troisième établissement de la Fondation Apprentis d'Auteuil (la plateforme Ludovic Pavoni), nouveau soutien du Fonds Transmission et Fraternité... Nous avons également obtenu un financement pour 3 ans du FONJEP (Fonds de Coopération de la Jeunesse et de l'Education Populaire). Enfin, nous avons bénéficié d'aides exceptionnelles de l'Etat et de Paris-Habitat liées à la pandémie.

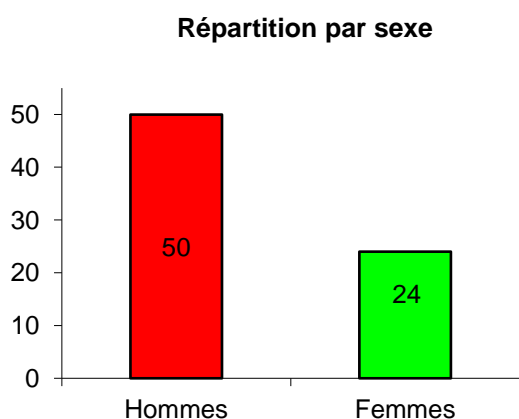
De plus, la crise nous a amené à nous réinventer. L'équipe a su faire preuve d'adaptation et d'organisation afin de maintenir l'activité dans des conditions de sécurité optimale. Avec l'appui des tuteurs, nous avons expérimenté les activités à distance via les réseaux sociaux ; le constat est que cela a été compliqué : une grande majorité de nos publics est en réelle fracture numérique, ils n'ont pas tous accès à internet et l'utilisation des réseaux comme le travail en autonomie sont difficiles pour eux. Pour autant, pendant le confinement, nous avons gardé le lien avec tous, par téléphone ou par internet. Au sortir de cette épreuve, nous avons privilégié autant que possible les actions en face-à-face.

S'il a fallu resserrer nos ateliers sur l'étude de la lecture et de l'écriture, nous avons tout de même réussi à maintenir les projets culturels prévus grâce à des aménagements élaborés avec les intervenants concernés, projets qui ont insufflé une dynamique salubre dans cette période incertaine. En recueillant la parole de nos publics après le confinement, nous avons mesuré combien nos actions sont précieuses à nos publics, notamment en « présentiel ».

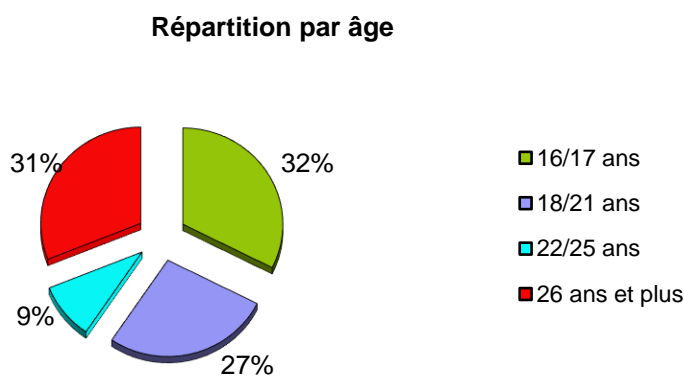
Le maintien de l'activité n'aurait pas pu exister sans l'implication de tous : jeunes, administrateurs et bénévoles. C'est ensemble que nous avons surmonté les difficultés.

Le public

En 2020, SPR Paris a accueilli 86 bénéficiaires dont 74 ont intégré le dispositif, soit 14 de moins qu'en 2019, ceci s'explique par des contraintes sanitaires nous ayant obligé de limiter le nombre de personnes. Sur l'année 147 personnes ont bénéficié de notre action. Pour ceux qui n'ont pas intégré le dispositif, 4 relevaient du Français Langue Etrangère (FLE), 5 de l'alphabétisation et 3 de la remise à niveau.

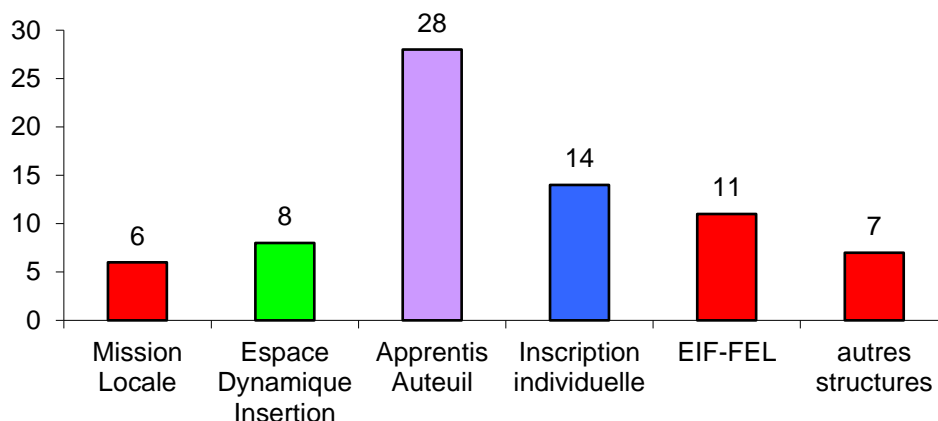


Les hommes sont toujours majoritaires, ils représentent 68% du public. La proportion d'hommes et de femmes est équivalente à l'année 2019.



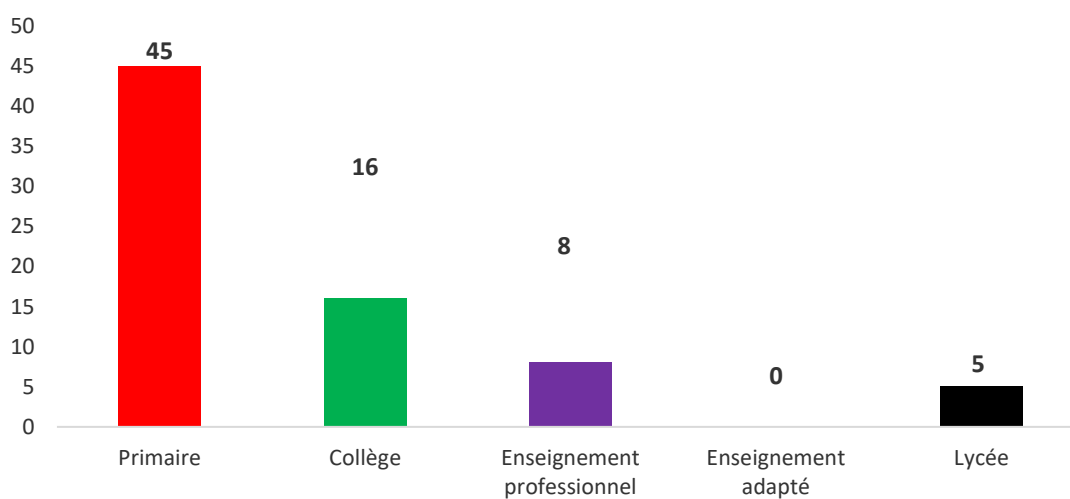
La tranche d'âge de 16 à 17 ans a diminué de 5% entre 2019 et 2020. Les jeunes adultes de plus de 26 ans sont en revanche plus nombreux (+ 8%). Les partenariats avec Pôle Emploi et le réseau EIF-FEL – Evaluation Information Formation-Français En Lien – expliquent cette arrivée de personnes de + de 26 ans. Les 18-25 ans représentent 36 % des bénéficiaires.

Provenance du public



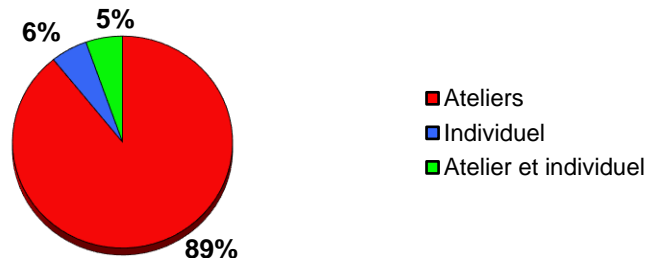
Les orientations des jeunes par la mission locale, les Espaces Dynamique Insertion, le réseau EIF-FEL et les autres partenaires ont diminué en 2020, ceci s'explique par la fermeture des structures pendant le confinement. L'augmentation des orientations par la Fondation Apprentis d'Auteuil résulte du conventionnement avec un 3^{ème} établissement.

Niveaux scolaires



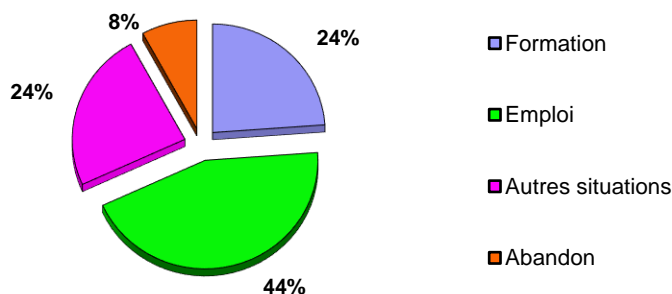
Nous constatons que 60% des personnes accueillies ont été scolarisées en primaire et 22% jusqu'au collège, ce qui correspond à notre public cible.

Choix des prestations



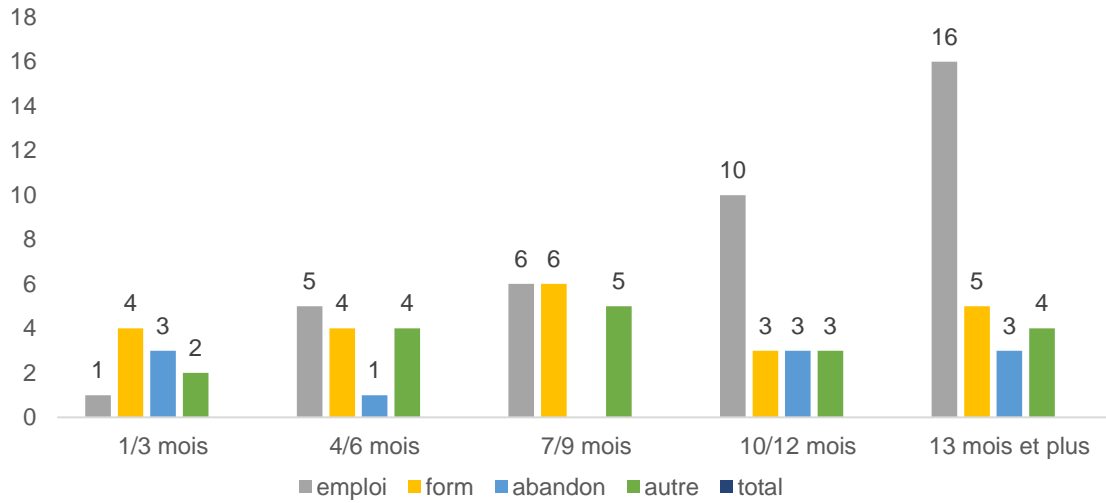
La très grande majorité choisit les ateliers. Les bénéficiaires optant pour l'accompagnement individuel sont des personnes qui, soit travaillent soit sont en formation, soit rencontrent des problèmes de garde d'enfants. Celles qui choisissent les deux formules ont besoin d'un soutien particulier en lecture ou en écriture. Les choix d'accompagnement ne sont pas figés et peuvent évoluer tout au long du parcours.

Situation à la sortie



Sur les 88 bénéficiaires sortis en 2020, 44% ont trouvé un emploi et 24% sont entrés en formation. Sur les sorties en emploi, 17 jeunes ont signé un contrat d'apprentissage, cette augmentation très nette peut-être s'expliquer par les mesures incitatives mises en place auprès des entreprises. Le nombre de CDD a aussi fortement augmenté. Les emplois sont sur les métiers de la propreté, de la garde d'enfant, de l'aide aux personnes âgées, du commerce – essentiellement employé de libre-service. Le nombre d'entrées en formation reste stable entre 2019 et 2020.

Durée des parcours



L'histogramme parle de lui-même, les bénéficiaires qui restent plus d'un an sont plus nombreux à trouver du travail. Ils se sentent plus à l'aise avec l'écriture et la lecture et ont repris suffisamment confiance en eux. Entre 7 et 9 mois de suivi des ateliers, ils sont un peu plus nombreux à entrer en formation. Les offres de formations ont vraiment repris à la rentrée de septembre, ils ont pu intégrer l'Ecole de la 2^{ème} Chance, les Parcours Entrée dans l'Emploi ou bien des formations qualifiantes comme par exemple les espaces verts, réparateur de vélo.

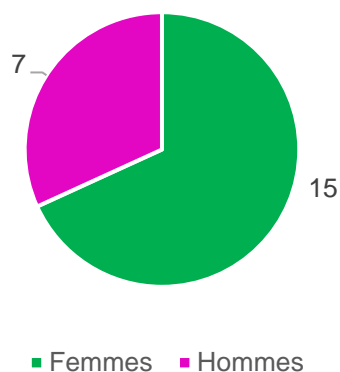
Nous notons 1 abandon pour les jeunes restés 4/6 mois et zéro pour la période 7/9 mois. Malgré les difficultés du confinement, ils sont revenus dès la réouverture. Le maintien régulier du lien avec chacun d'entre eux pendant cette période a permis d'éviter les abandons.

Les situations sociales continuent de se dégrader au fil des années et 2020 est une année particulièrement difficile. Chaque année, nous notons une grande précarité au niveau de l'hébergement : 52% sont en hébergement précaire (jeunes sans domicile, hébergés en foyer d'urgence, par le SAMU Social...). Même si nous constatons une légère diminution (- 6%), ce chiffre reste encore beaucoup trop élevé. Cette situation a des conséquences sur la santé : ils ne mangent pas à leur faim, ne peuvent pas se soigner, et évidemment rencontrent des problèmes financiers qui, pour certains, les obligent à arrêter leur parcours à SPR, faute de moyens pour payer les transports. Quand on est en position de survie quotidienne, il est quasiment impossible de suivre un parcours linéaire et de se projeter dans un avenir.

Les Tuteurs

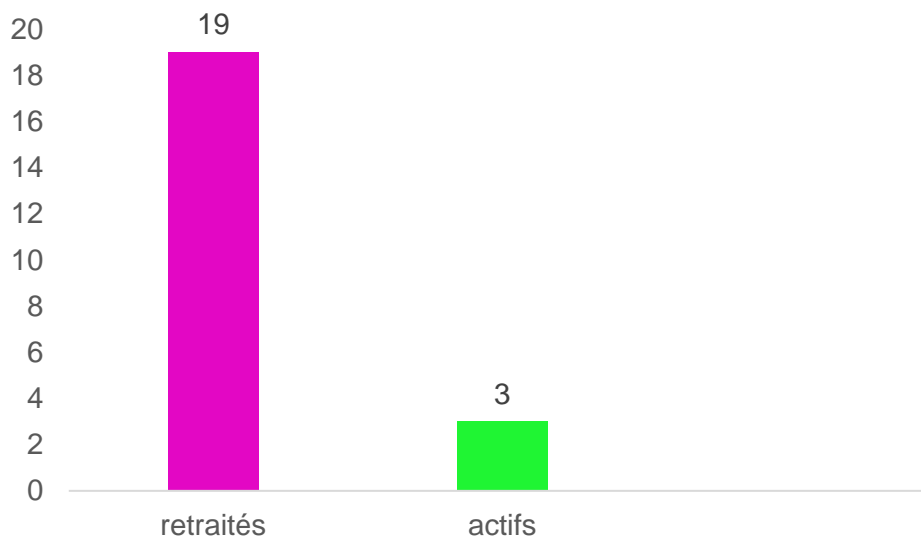
Au cours de l'année 2020, 22 tuteurs et tuteurs ont accompagné les jeunes. Deux ont arrêté en cours d'année. Nous n'avons pas pu recruter de nouveaux tuteurs, la période n'étant pas idéale pour accueillir et former correctement de nouvelles personnes.

Répartition par sexe

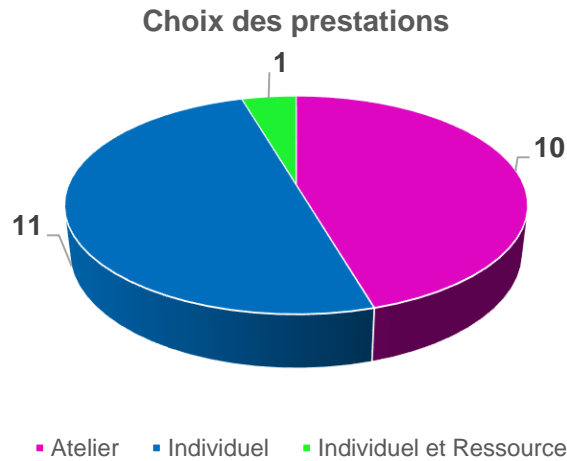


Les femmes sont toujours majoritaires, elles représentent 68% de l'ensemble des tuteurs.

Situation



87% des tuteurs et tuteurs sont à la retraite, et 13% sont actifs. L'année ayant été compliquée pour les étudiants, ils ne nous ont pas sollicité pour du bénévolat.



11 tuteurs et tutrices animent les ateliers hebdomadaires, 10 ont choisi l'accompagnement individuel. Une tutrice anime les ateliers échanges des pratiques et accompagne un jeune en individuel.

L'équipe des tuteurs et tutrices est restée mobilisée pendant les deux confinements en accompagnant des jeunes via les réseaux sociaux lors du premier confinement et en acceptant d'animer les ateliers et de suivre les jeunes en individuel sur site, lors du deuxième confinement.

En dépit de cette année compliquée, nous avons pu maintenir des activités de formation de l'équipe : 1 tutrice a pu suivre deux formations en présentiel, 6 personnes ont suivi le cours en ligne proposé par le Programme AlphaB « Accompagner les adultes en apprentissage du français » et 2 se sont formées à des outils d'enseignement à distance.

L'implication et l'énergie de nos bénévoles apportent un soutien essentiel à nos actions et nous les en remercions chaleureusement.



Faire face à la crise sanitaire



La pandémie de covid-19 aura marqué toute l'année 2020, stimulant nos capacités de réaction, d'organisation et d'adaptation.

Dès le mois de février, nous avons anticipé en mettant en place des mesures de protection et en sensibilisant nos publics.

Pendant le confinement du printemps, SPR est resté fermé. Tout s'est fait en télétravail. Nous avons toutefois tenu à garder contact avec nos publics :

- _ lien régulier maintenu par téléphone
- _ activités de lecture ou d'écriture quotidiennes sur le groupe privé de SPR sur Facebook
- _ mise en place d'accompagnements individuels à distance grâce à la mobilisation des tuteurs

Mais dans l'ensemble, nos tentatives se sont heurtées à des problèmes d'équipement, parfois à un manque de moyens pour financer un accès internet, et surtout au manque d'autonomie de nos publics, pour qui l'enseignement à distance n'est pas adapté :

« À la maison, je suis tout seul : j'ai envie d'apprendre mais je ne peux pas, j'ai besoin d'être en groupe. Par internet, pour apprendre, moi je n'aime pas. J'ai envie de poser des questions mais personne ne répond. »

Lors du déconfinement du mois de mai, nous avons eu le souci de protéger nos publics comme l'équipe au maximum :

- _ reprise progressive des permanentes au mois de mai
- _ réaménagement des locaux (changement de mobilier, etc.)
- _ réouverture au public début juin sur rendez-vous individuels uniquement
- _ réorganisation des ateliers de juillet à septembre, limitant les effectifs à 4 jeunes.
- _ masques et gel obligatoires
- _ aménagements nécessaires permettant la tenue des 2 dernières sessions du projet vidéo

A cette période, nous avons entrepris avec l'aide de la volontaire en service civique de recueillir l'expérience des jeunes sur le confinement (cf. détails infra). Ces témoignages ont été partagés lors de notre soirée « Paroles à voir et à entendre » le 9 septembre 2020, et certains ont aussi été diffusés par l'Agence nationale de lutte contre l'illettrisme (ANLCI)¹.



Le confinement d'automne

En tant qu'organisme de formation, suite au décret n°2020-1310 du 29 octobre 2020, SPR Paris a pu maintenir ses activités de formations puisqu'elles ne peuvent pas « être effectuées à distance ». Les tuteurs d'ateliers ont répondu présents et les jeunes se sont montrés assidus. Nous avons en revanche décidé d'arrêter les nouvelles inscriptions et d'adapter les plannings afin de limiter les effectifs par atelier. En outre, nous avons reporté la fin du projet Cabaret au mois de janvier dans l'espoir que le spectacle puisse se faire en public, et le travail administratif s'est fait en partie en télétravail.

¹ Cf. extraits de témoignages en annexe

Accompagnements et ateliers

En 2020, 19 inscrits ont bénéficié d'un accompagnement individuel, généralement des personnes scolarisées ou déjà en emploi. Certains sont passés de l'accompagnement individuel aux ateliers ou inversement à la suite d'un changement d'emploi du temps.

L'année a commencé en poursuivant les ateliers habituels, avec l'ouverture d'un deuxième atelier « Ça va mieux en le lisant ». Si le « passeport internet multimédia » n'existe plus en tant que diplôme, nous avons maintenu notre formation sur les compétences numériques avec l'AGECA, qui délivre tout de même une attestation en fin de parcours.

Au retour du premier confinement, nous avons revu notre offre d'ateliers afin de pouvoir proposer une séance hebdomadaire au plus grand nombre : nous avons alors mis en place des ateliers non plus thématiques mais par niveau. Cet emploi du temps a perduré jusqu'à fin septembre puis nous avons retrouvé nos activités par thème. Toutefois, nous avons dû renoncer à rouvrir les ateliers Café Philo, Merveilles du monde et Mathématiques, et les ateliers hors les murs (couture et compétences numériques) ont également été suspendus depuis la mi-mars. Nous espérons pouvoir remettre ces activités en fonction en 2021.

Visite quasi-privée au Château de Versailles

En dépit des conditions sanitaires difficiles, nous avons réussi à organiser une sortie au 2^{ème} semestre. A l'origine, le groupe devait visiter le 9 octobre l'exposition « Africa ! » qui se tenait dans les jardins du grand Trianon, mais des péripéties sur le trajet ont changé la donne. Finalement c'est à une visite privilégiée du château que les jeunes ont eu droit car en raison de la pandémie, il y avait très peu de monde ce jour-là : ils ont donc pu arpenter la Galerie des Glaces et découvrir les appartements royaux dans des conditions V.I.P. qu'ils ont fort appréciées !



Confinement et recueil de témoignages

Jeunes autonomes d'action contre l'illettrisme #VousAvezLaParole #JNAI2020

" Vous avez la parole "

Pendant la période de confinement je me suis sentie comme un verre vide, mon corps s'est arrêté de travailler, j'ai arrêté de parler avec les gens, j'aime rester seule dans ma chambre, je n'ai pas pu manger... Mais chaque jour, je préfère ouvrir ma fenêtre et regarder les étoiles parce que je me sens très contente quand je les regarde et j'oublie tous mes problèmes. A cause du confinement, on s'est arrêté de sortir, c'est comme si on vivait dans une prison.

www.illettrisme-journees.fr

Stagiaire accompagnée par Savoirs pour réussir Paris

Comme évoqué plus haut, le confinement du printemps a été un tel bouleversement que nous avons souhaité prendre le temps d'en parler avec chaque jeune, individuellement. Pour ce faire, nous nous sommes appuyés sur les « cartes à parler » mises au point par l'Instance Régionale d'Education et de Promotion Santé (IREPS) Auvergne-Rhône-Alpes². Nous avons noté scrupuleusement ce qui était dit, et plusieurs jeunes ont également écrit un texte. Ils disent tous combien cette période a été difficile. Pendant deux mois, certains ne sont pas sortis au-delà de leur seuil,

d'autres n'avaient ni jeux, ni livres, ni accès internet pour s'occuper, et tous se sont sentis perdus face aux injonctions contradictoires et aux informations anxiogènes du moment. A la demande de l'ANLCI, nous avons fait remonter un florilège de ces messages que l'Agence a publiés sur son site³. De notre côté, nous avons exposé ces textes lors de notre soirée « Paroles à voir et à entendre » (cf. infra) et nous en avons diffusé sur notre site⁴.

² <https://parlera.fr/wp/2020/05/outil-ireps-cartes-a-parler-pour-les-apprenants-apres-la-sortie-du-confinement/>

³ <https://www.illettrisme-journees.fr/paroles/>

⁴ <https://sprparis.wordpress.com/2020/07/23/temoignages-sur-la-pandemie-2020/>

Les projets culturels

Les récrés du musée avec le Musée en Herbe : « Araignées, lucioles et papillons »

En dépit des contraintes sanitaires, le partenariat avec le Musée en Herbe a pu se maintenir, moyennant quelques aménagements. 15 personnes inscrites à SPR ont ainsi pu bénéficier du cycle d'ateliers artistiques proposés par le musée en lien avec l'exposition "Araignées, lucioles et papillons". De mi-juillet à fin septembre, les jeunes ont pratiqué plusieurs techniques différentes et ont travaillé avec divers artistes en alternant séances au musée et à l'extérieur (Muséum d'Histoire naturelle, Maison des Papillons du Parc Floral...). La crise sanitaire a malheureusement empêché la tenue de la séance commune avec les Restos Bébés du Cœur, ainsi que la traditionnelle exposition festive qui présente en fin d'année toutes les œuvres des participants.



« C'est ma première fois, franchement moi j'aime bien. Je pensais pas savoir faire quelque chose, mais là je peux faire beaucoup ! Tu peux faire plein de choses, tu déranges personne... Tu fais avec tes mains. »

« C'était bien, c'était très bien ! Ça me soulage, ça me déstresse... c'est bon pour le moral. »

Projet vidéo avec La Source – Paris : réalisation de courts-métrages

Depuis longtemps désireuses de collaborer avec La Source-Paris, nous avons enfin trouvé l'occasion de mener ensemble un projet. Le responsable de La Source, Romain Eychenne, nous a proposé de travailler avec le vidéaste et comédien Clément Révérend autour de la Planète et des 4 éléments. Nous avons ainsi co-construit un projet qui devait initialement se décliner en 3 sessions intensives d'une semaine, aboutissant chacune à la création d'un court-métrage. Nous avons réalisé la 1^{ère} semaine sur ce modèle fin janvier en explorant le thème de l'eau à partir de la sélection Dis-moi dix mots 2020. Une 1^{ère} diffusion publique du film issu de cette session aurait dû avoir lieu lors de la Semaine de la Langue française et de la Francophonie le 17 mars, mais le confinement en a décidé autrement. Toutefois cette 1^{ère} vidéo a pu être mise en ligne et a reçu le Label des francophones du ministère de la Culture.



La crise sanitaire nous a contraint à d'autres aménagements pour les 2 sessions suivantes : au lieu d'avoir un groupe de 6 ou 7 participants pendant toute une semaine, nous avons scindé le groupe en binômes, disposant chacun de 3 demi-journées seulement pour réaliser un court-métrage. Nous avons donc renoncé à la phase d'écriture de scénario, le travail langagier se focalisant davantage sur la recherche de mots-clés, d'associations lexicales, et le travail d'élocution en conservant toutefois une partie écrite (poèmes calligraphiés, apport de lectures...).



Au final, 17 participants – hommes et femmes âgés de 16 à 52 ans – ont réalisé 7 films qui ont été présentés au public lors des Journées nationales d'action contre l'illettrisme (voir ci-dessous) et sont également en libre accès sur internet⁵.

Mené conjointement par SPR et La Source-Paris, ce projet a reçu le soutien, au titre de l'appel à projets « Action culturelle et langue française » émanant du ministère de la Culture ; ce dernier l'a d'ailleurs retenu pour figurer parmi la dizaine d'actions auditées, donnant ainsi un coup de projecteur valorisant.

Journées nationales d'action contre l'illettrisme (JNAI)

Chaque année, SPR se mobilise pour proposer un ou plusieurs événements lors de la semaine d'action organisée début septembre par l'Agence nationale de lutte contre l'illettrisme (ANLCI). En cette année de pandémie, nous avons réussi à maintenir notre soirée publique "Paroles à voir et à entendre" en limitant le nombre de spectateurs à une vingtaine. Nous avons ainsi pu projeter les 7 courts-métrages réalisés dans le cadre du projet vidéo, permettre à leurs auteurs de dialoguer avec la salle, et mettre également en lumière les témoignages recueillis au sein de SPR suite au 1^{er} confinement. Certains de ces textes étaient également diffusés par l'ANLCI sur un site dédié⁶. Par ailleurs, nous avons profité des JNAI pour lancer officiellement notre dernier projet de 2020 : "Agir ensemble, le cabaret". Ces deux événements ont reçu le label de l'ANLCI "Agir ensemble contre l'illettrisme".



Projet « Agir ensemble, le cabaret »

Quatre ans après la dernière édition de « La chanson : de l'écriture à la scène », nous avons retrouvé nos amis Arnaud Roman et Gino Bilheur, du groupe Les Frérotts, pour une nouvelle collaboration. Cette fois, nous sommes partis sur l'idée de varier les approches artistiques en proposant un spectacle de cabaret, comprenant des chansons mais aussi des saynètes de théâtre.



Conçu avant la crise sanitaire, le projet initial a dû subir quelques modifications pour s'adapter aux conditions de cet automne. D'abord, nous avons dû travailler en demi-groupe, avec 4 jeunes maximum, et renoncer à l'aide des tuteurs, afin de respecter les contraintes d'effectifs imposées par nos petits locaux. Le port du masque était obligatoire, même pour travailler le chant, sauf en de rares moments très ponctuels où les distances requises étaient au moins doublées. Le confinement de novembre a amené à reporter le spectacle et les 2 semaines de répétitions en intensif à la 1^{ère} quinzaine de janvier 2021. En définitive, 9 personnes ont été inscrites sur le projet et 7 l'ont suivi de bout en bout, 2 jeunes ayant dû arrêter suite à une entrée en formation ou en emploi.



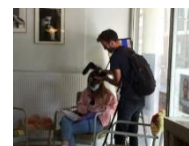
⁵ <https://www.youtube.com/playlist?list=PLqFiBXSy7TDXHvE2cndxGErryVT287ueX>

⁶ <https://www.illettrisme-journees.fr/paroles/>

On parle de nous

Publications

Lors des Journées Nationales d'Action contre l'Illettrisme, nous avons été contactés par un journaliste qui souhaitait faire un reportage télévisé. Une équipe s'est déplacée et a filmé une de nos apprenantes ainsi que notre directrice mais en définitive, le reportage n'a pas été diffusé.



Une rencontre avec l'Ecole de formation psycho-pédagogique (EFPP) a abouti à la publication d'une contribution⁷ de Perrine Terrier dans le numéro 31 des Cahiers de l'EFPP d'automne 2020 consacré à l'engagement.

Festival ANLCI "Coopérons pour que l'illettrisme recule"



Pour son 20^{ème} anniversaire, l'Agence Nationale de lutte contre l'illettrisme a organisé 3 jours de conférences et tables rondes sur l'illettrisme à suivre en ligne. Le ministère de la Culture nous a fait l'honneur de diffuser des extraits du film consacré à notre action « Dix mots qui content au musée » dans sa « Carte blanche » du 8 décembre⁸.

Par ailleurs, la photojournaliste Virginie de Galzain a choisi cet événement de lancer une version numérique inédite de son exposition « Illettrisme, droit de savoirs »⁹ qui consacre une belle place au reportage mené en 2011 à SPR Paris. (illustrations : captures d'écran des sites référencés ci-dessous)



Giving Tuesday – "Mardi je donne"

Cette année, les conditions n'étaient pas propices à l'organisation d'un événement, toutefois nous avons souhaité nous associer à la journée « Giving Tuesday » - ou « Mardi je donne » - qui vise à valoriser le don et la générosité. Nous avons donc relayé l'opération sur Facebook en mettant en avant le 1^{er} décembre diverses actions positives, dont par exemple le défi lecture organisé à notre profit (cf. plus bas). Nous avons également relancé ce jour-là notre appel à dons en l'associant à la nouvelle campagne HelloAsso « Sauvez les liens de 1^{ère} nécessité ! ».

SPR, terrain d'études

Enquêtes, stages et expérimentations

Chaque année, nous accueillons volontiers des étudiants pour des enquêtes ou des stages. En raison de la crise sanitaire, nous avons été nettement moins sollicités ; toutefois Quentin Lavigne, le stagiaire de Sciences Po que nous accueillons depuis le dernier trimestre 2018 a poursuivi son accompagnement jusqu'à fin février.

En outre, nous avons mis en relation une étudiante en Economie sociale et familiale avec certains de nos publics pour des entretiens téléphoniques. Et une étudiante en master 2 de Didactique des langues mention FLE a également mené un entretien auprès d'une de nos permanentes.

⁷ Cf. article en annexe

⁸ <https://illettrisme-cooperons.fr/le-live/>

⁹ <https://expovdegalzain.wordpress.com/>

Les partenariats

La Fondation Apprentis d'Auteuil

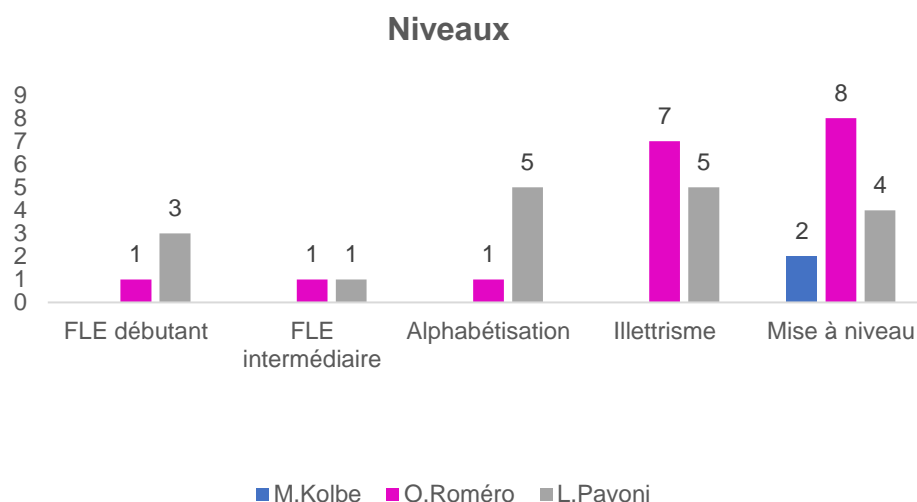
En 2020, un nouvel établissement de la Fondation Apprentis d'Auteuil, la plateforme Ludovic Pavoni, rattachée à la Maison d'Enfants à Caractère Social Sainte Thérèse, a signé un partenariat sur les mêmes bases que les services Oscar Romero et Marcel Van.

Dans le cadre de notre intervention auprès de ces trois établissements – Oscar Romero, Marcel Van et Ludovic Pavoni – qui accueillent des Mineurs Non Accompagnés (MNA), nous réalisons un positionnement linguistique des nouveaux arrivants. Nous animons deux ateliers de soutien aux savoirs de base au sein des services Oscar Romero et Marcel Van.

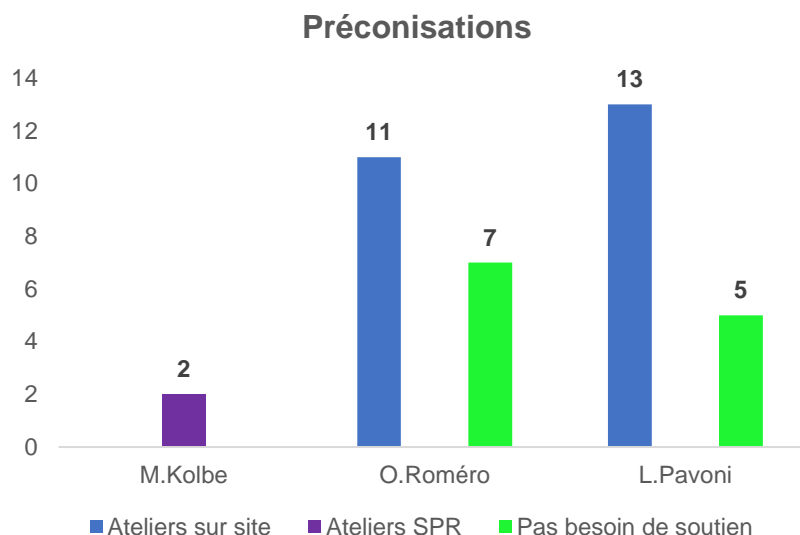
En ce qui concerne le service Ludovic Pavoni, nous assurons deux ateliers hebdomadaires par semaine. Depuis novembre 2020, nous assurons un seul atelier à la demande de l'équipe.

Deux jeunes ont participé à des ateliers à SPR en attendant, pour une jeune fille, son entrée en contrat d'apprentissage en octobre et pour l'autre une entrée à l'école.

Notre convention prévoit que chaque jeune, à son arrivée dans le service, passe un test de positionnement à SPR. En 2020 sur les trois établissements, 38 jeunes ont été positionnés soit 8 de moins qu'en 2019.



Sur les 38 jeunes, 41 % relevaient de la mise à niveau soit 7% de plus qu'en 2019 et n'avaient donc pas besoin de cours supplémentaires. 31% sont en situation d'illettrisme soit 14% de plus qu'en 2019.



Sur l'ensemble des jeunes positionnés, nous avons préconisé pour 24 d'entre eux un soutien dans le cadre des ateliers hors les murs et 2 jeunes ont participé à des ateliers à SPR Paris. 12 avaient de très bons niveaux scolaires : un soutien ne s'avérait donc pas nécessaire.

En 2020, notre vacataire a animé 1302 heures d'ateliers sur les différents sites

Afin d'assurer un suivi au plus près des jeunes et une cohérence dans l'accompagnement, nous travaillons de concert avec Anne Esnault, du service Oscar Romero, Florian Bret, du service Marcel Van et Eric Tribout du service Ludovic Pavoni.

Pôle Emploi

En 2020, nous avons signé une convention de partenariat avec Pôle Emploi.

Sur les 18 personnes reçues, 12 bénéficiaires ont intégré le dispositif. Trois personnes ne sont pas entrées dans le dispositif car elles relevaient pour l'une de l'alphabétisation et pour deux autres du Français Langue Etrangère (FLE).

Se rajoutent deux personnes pour lesquelles un entretien téléphonique avec leur conseiller Pôle Emploi a permis d'établir qu'elles relevaient du FLE et deux autres de l'alphabétisation.

Sur les 12 personnes accompagnées : 7 sont en cours de parcours, 3 sont entrées en formation, 1 a trouvé un emploi et 1 autre a abandonné.

Nous leur avons aussi proposé de participer à des projets artistiques.

Projet vidéo

Deux personnes ont participé au projet vidéo en lien avec l'association la Source-Paris qui a abouti à la réalisation d'un court-métrage sur le thème de l'air.

Ces ateliers de création ont permis de travailler l'imagination, l'expression orale, l'écriture et ont favorisé la création artistique.

Ateliers artistiques au Musée en Herbe

Deux bénéficiaires ont aussi participé aux ateliers artistiques menés en partenariat avec le Musée en Herbe cet été. Le thème de l'exposition était « Araignées, Lucioles et Papillons ». A partir de ce thème et en regard avec des œuvres, elles ont découvert différentes techniques artistiques et ont notamment visité le muséum d'histoire naturelle avec une spécialiste de l'étude des araignées.



Projet Agir Ensemble, le cabaret

Deux personnes ont participé au projet « Agir ensemble, le cabaret » avec le duo Les Frérots. Elles ont travaillé avec les artistes l'expression orale, l'écriture, le chant, le théâtre et l'expression corporelle.

Ces projets artistiques ont pour point commun de travailler le dépassement de soi et la reprise de confiance. Les participants se découvrent aussi des talents cachés qu'ils ignoraient.

Les partenaires financiers

La Ville de Paris dans le cadre du PLCI et par le biais de la Direction de la Démocratie, des Citoyens et des territoires soutient fidèlement SPR depuis son ouverture.

La Préfecture de Paris, dans le cadre de la Direction Départementale de la Cohésion Sociale nous a accordé une subvention triennale de 2020 à 2022.

La Direction Régionale de la Jeunesse et des Sports et de la Cohésion Sociale d'Ile de France nous a accordé un financement de 2020 à 2022 dans le cadre du Fonds de Coopération de la Jeunesse et de l'Education Populaire. Pôle Emploi nous a aussi soutenu financièrement.

Le Fonds de Développement à la Vie Associative (FDVA), la Fondation Chemins de Culture, sous égide de la Fondation Notre Dame, la société Les Furets ont financé une partie du projet « Agir ensemble : le cabaret ».

Le Fonds Transmission et Fraternité nous a accordé un financement pour 2020 et 2021.

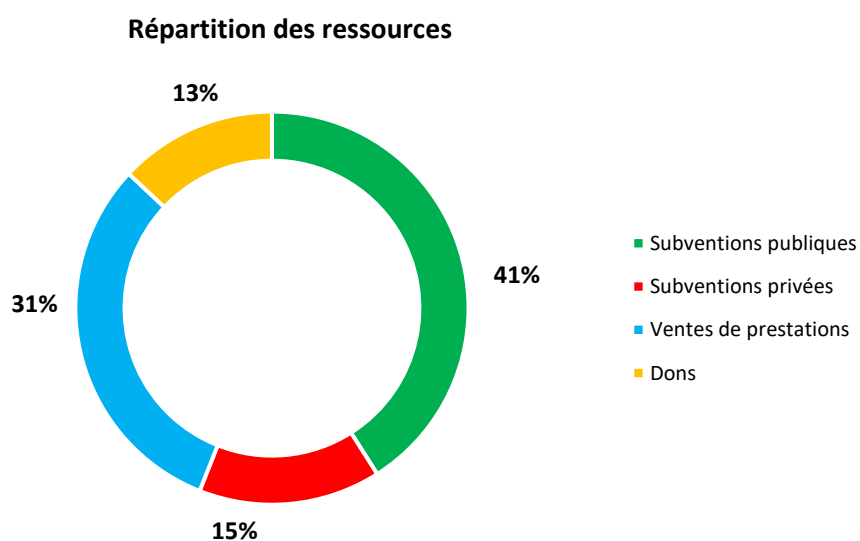
Nous avons signé une convention avec un troisième établissement de la Fondation Apprentis d'Auteuil.

Dans le cadre du confinement, nous avons aussi bénéficié des aides de l'État et de la part de Paris Habitat.

Cette année les donateurs ont été très généreux. Nous avons eu la grande surprise de recevoir un don important de la société anglaise dont dépend le comparateur en ligne « les furets.com » qui, grâce à notre site internet, nous a choisi pour bénéficier d'un soutien au titre de la Responsabilité Sociétale et environnementale des Entreprises (RSE).

Pour la troisième année, SPR a été bénéficiaire du Challenge solidaire « Des classiques contre l'illettrisme » initié par une internaute sur le site Babelio¹⁰ : les participants choisissent des livres dans une liste et pour chaque critique qu'ils postent sur le site dans l'année, 10 centimes sont reversés à SPR par l'organisatrice. Et depuis l'année dernière, Babelio soutient cette initiative privée en doublant la somme totale ! Ainsi l'opération 2020 a rapporté 203,70 € à l'association.

Nous tenons à remercier chaleureusement tous nos donateurs qui continuent à soutenir fidèlement SPR Paris.



¹⁰ <https://www.babelio.com/>

Perspectives

Nous espérons que 2021 soit une année plus sereine et nous partons de ce principe pour continuer à développer de nouveaux partenariats.

Des projets en perspective : Marie Minvielle-Debat, qui est en mission de service civique et diplômée des Beaux-Arts travaille sur un projet alliant les arts et les savoirs de base.

10 ans après notre premier grand projet, mené avec Le Petit Palais, nous allons retrouver ce partenaire afin de réaliser au dernier trimestre 2021 un projet sur le thème de la femme, en y associant les Ateliers Couture de l'Est Parisien. Ce projet a obtenu un financement de la Fondation Chemins de Culture.

Nous continuerons aussi notre partenariat avec le Musée en Herbe. Ces ateliers artistiques rencontrent beaucoup de succès auprès des jeunes qui travaillent avec des artistes qui leur transmettent leur pratique et leur font découvrir de nouveaux univers.

Au cours de l'année 2021, nous souhaitons aussi continuer notre collaboration avec Pôle Emploi qui nous a soutenu financièrement en 2020.

ANNEXES

" Vous avez la parole "



On fait rien, on sort pas dehors... Il faut respecter les règles du Gouvernement mais ça se passe mal. Ce que j'ai aimé le moins, c'est de rester à la maison. Mais tu es obligé pour pas tomber malade, pour pas contaminer les autres.
Moi, j'ai peur pour m'approcher des gens, j'ai peur d'attraper quelque chose, j'ai peur de toucher quelqu'un, de m'approcher des autres.

www.illettrisme-journees.fr

Stagiaire accompagné par
Savoirs pour réussir Paris

" Vous avez la parole "



Pendant la période de confinement je me suis sentie comme un verre vide, mon corps s'est arrêté de travailler, j'ai arrêté de parler avec les gens, j'aime rester seule dans ma chambre, je n'ai pas pu manger... Mais chaque jour, je préfère ouvrir ma fenêtre et regarder les étoiles parce que je me sens très contente quand je les regarde et j'oublie tous mes problèmes. A cause du confinement, on s'est arrêté de sortir, c'est comme si on vivait dans une prison.

www.illettrisme-journees.fr

Stagiaire accompagnée par
Savoirs pour réussir Paris

" Vous avez la parole "



Le grand problème, c'est le confinement, rester à la maison : on ne peut rien faire. A cause du confinement, je n'arrive pas à partir à l'association, on ne peut pas envoyer le dossier pour l'école... J'ai fait seulement les exercices que m'envoyaient Emilie et Régine, pour passer le temps mais j'envoyais pas... C'est difficile à distance.

www.illettrisme-journees.fr

Stagiaire accompagnée par
Savoirs pour réussir Paris

" Vous avez la parole "



Pour moi, si j'avais du pouvoir, je changerais beaucoup de choses. Le confinement, ça m'a vraiment montré que l'argent ne fait pas le bonheur... Les gens qui ont du pouvoir, les stars, c'est nous qui les faisons stars ! Avec le confinement, on était dans les mêmes conditions, en fait. Dans le temps de confinement, normalement tout le monde doit être égaux. Moi, je travaille, j'ai été en partie au chômage partiel, mon salaire a diminué : j'accepte. Pour moi, les riches qui ne le font pas, c'est inacceptable. Le temps de confinement, ça m'a fait réfléchir à beaucoup de choses.

www.illettrisme-journees.fr

Stagiaire accompagné par
Savoirs pour réussir Paris

“Savoirs pour réussir Paris” Un engagement en chair et en mots

Perrine Terrier

directrice adjointe de Savoirs pour réussir Paris

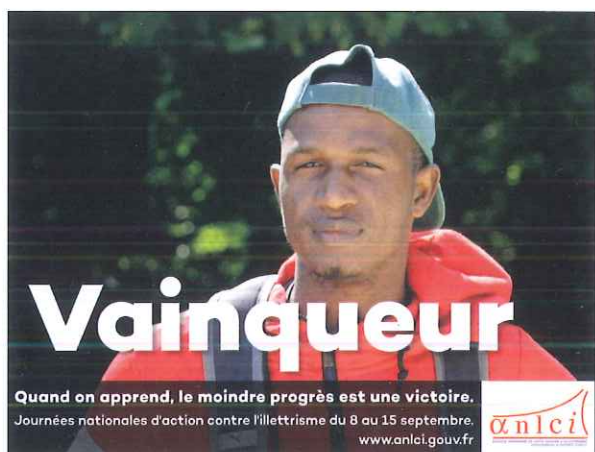
Mon passé d'apprentie linguiste m'amène à toujours interroger l'étymologie. Au mot “gage”, l'ami Robert indique une origine franque désignant “ce qu'on dépose à titre de garantie”, mais aussi à titre de “témoignage”. Aussi, recevez mon propos pour ce qu'il est : le simple témoignage parmi d'autres d'une façon de vivre et de penser l'engagement au travers de mon expérience professionnelle.



S'engager, c'est donc littéralement “se donner en gage”, se porter garant de ses propres actes. Belle feuille de route pour une pratique professionnelle ! Qui plus est dans un métier social. À *Savoirs pour réussir Paris* (SPR), l'association de lutte contre l'illettrisme où j'ai le plaisir de travailler, assurer un parcours de formation personnalisé, adapté aux besoins de chacun-e, est primordial. Nous avons

des responsabilités vis-à-vis de nos publics. Ils ont le courage de pousser la porte, de dévoiler leurs faiblesses devant des inconnus parce qu'ils veulent avancer et qu'ils nous font confiance : sachons ne pas les décevoir. Quand je reçois une personne lors du 1er accueil, c'est une relation qui s'engage : je me dois de garantir la qualité de ce premier contact à travers le bon déroulé de ce moment. Cela passe d'abord par le regard porté sur la personne accueillie : je vois dans cette nouvelle rencontre la possibilité de découvrir des choses, de confronter des points de vue, de partager des émotions... Si les difficultés langagières m'intéressent – m'offrant le défi de chercher comment les surmonter au mieux - je ne réduis jamais mon interlocuteur à cet aspect : la personne est prise en compte dans sa globalité, et même lorsque j'évalue son niveau de français, je regarde autant ce qu'elle sait déjà faire que le type de difficultés auxquelles elle est confrontée.

Au-delà du moment d'engagement à proprement parler (l'inscription, formalisée par un contrat) où, comme au tennis, on ouvre un échange, le terme recouvre également une notion de durée. À *Savoirs pour réussir Paris*, la durée du parcours est individualisée : elle s'adapte au rythme de progression de chacun. Mais que la formation dure quelques semaines ou plusieurs années, nous maintenons notre engagement jusqu'à son terme. Et même au-delà, puisque notre porte reste ouverte : il arrive qu'un ancien revienne faire un bout de chemin avec nous et développe ainsi ses acquis.



Je parlais de tennis plus haut : effectivement, l'engagement est un service ! Mais pas seulement dans son acception sportive : il s'agit aussi selon moi de servir une cause, des valeurs et de rendre service. Comme toute structure d'intérêt général, *Savoirs pour réussir Paris* œuvre pour améliorer la vie de ses bénéficiaires, souhaitant que cela ait également une influence positive plus large sur la société. Je suis heureuse de participer à cette action, il m'a toujours importé que mon travail ait une utilité sociale. Pour autant, je reste lucide : mon rôle est bien modeste. Avec ma collègue, nous avons coutume de dire que notre action, c'est de remettre de l'huile dans les rouages du savoir de nos publics, mais le plus gros travail, c'est eux qui le font ! Ce qui compte, c'est de garantir les bonnes conditions de réapprentissage tout au long de leur parcours chez nous. Et de ne pas s'engager sur des choses que l'on sait dès le départ qu'on ne pourra pas les tenir. L'engagement comporte une part de risque : il ne

s'agit pas de tout maîtriser, mais d'en être conscient et de l'accepter. Cela demande donc une bonne connaissance de l'environnement professionnel et des obligations (voire des freins) externes comme internes qui jalonnent nos pratiques. C'est un travail dans la dentelle : par exemple, je vais accepter le retard de l'une qui n'a aucun repère spatio-temporel et tancer un autre qui a juste envie de se prélasser un peu plus dans son lit... De même, j'accepte volontiers de rendre service sur des questions connexes à nos missions – par exemple, aider à une démarche administrative sur internet – à condition que la personne soit également active, et que cela reste dans le cadre de mon travail : il me semble que laisser croire que nous sommes disponibles à toute heure ne rend service à personne. Ce n'est pas parce qu'on travaille avec engagement que l'on doit "avoir un gage" à la manière des perdants des jeux d'enfants ! Pour moi, l'engagement professionnel recoupe le terme de déontologie. Nous ne pouvons assurer un bon accompagnement de nos publics si nous ne garantissons pas le cadre dans lequel nous exerçons notre métier.

Enfin, l'engagement tel que je le vis à *Savoirs pour réussir Paris* dépasse largement ma petite personne. Il se nourrit de celui de l'équipe (administrateurs, salariés et bénévoles), de nos publics comme des partenaires extérieurs. Et notamment des intervenants du monde de la culture. En effet, conscients que la culture est un levier privilégié pour reprendre confiance et se réconcilier avec la langue, nous organisons depuis une dizaine d'années des projets collectifs qui amènent les jeunes à fréquenter œuvres d'art et pratiques culturelles. Chaque projet est co-construit en partenariat avec des artistes ou des établissements culturels comme des musées, la BnF, le Centre des monuments nationaux... alliant toujours travail sur la langue et activité artistique afin d'aboutir à une réalisation concrète valorisante. Pendant plusieurs mois, les participants travaillent régulièrement ensemble dans le but de présenter en public le fruit de leurs efforts : un livre numérique, une exposition, un recueil de textes, un spectacle de chansons...

Tout comme l'inscription à *Savoirs pour réussir Paris*, la participation à ces projets est volontaire. Qui

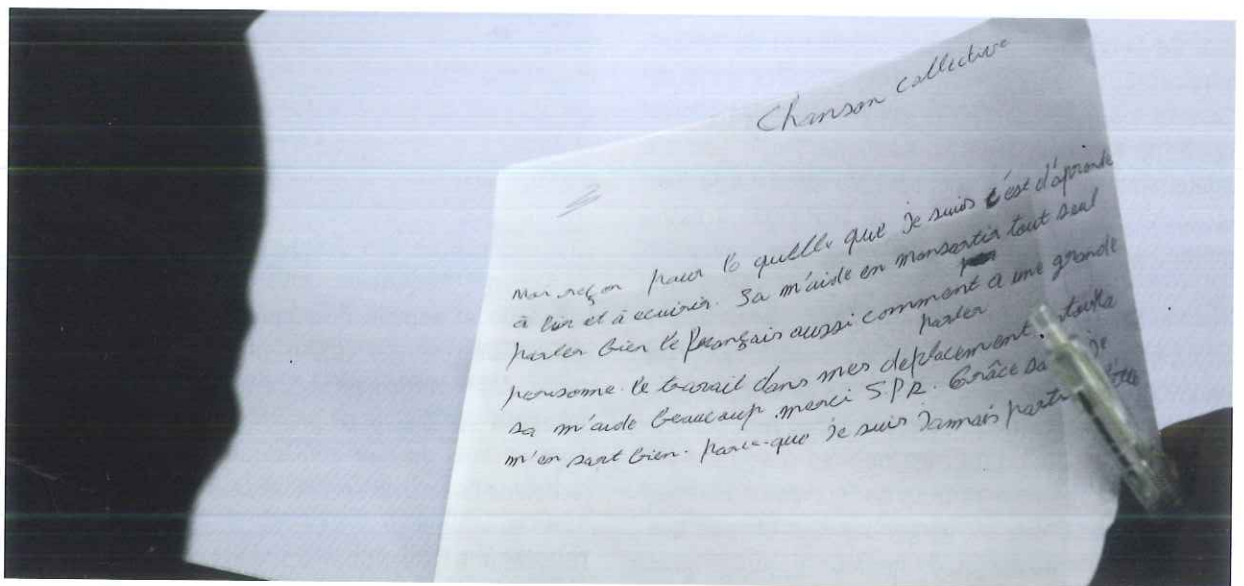
adhère à la proposition s'engage à mener le projet jusqu'à son terme. C'est souvent un véritable défi : régulièrement, certains sont tentés d'abandonner en cours de route. Il est de notre ressort de les aider à tenir. Ainsi, le jour même de la restitution, il a fallu ré-assurer un des participants, tétanisé par le trac. Ce n'est pas en lui rappelant l'engagement qu'il avait pris au début du projet que nous y sommes arrivées : cela n'aurait fait qu'ajouter à la pression. Non, c'est en lui en lui faisant confiance et en lui faisant sentir la force du collectif : "Tu vas y arriver parce que je sais que tu en es capable, et parce que tout le groupe est là, tu peux t'appuyer sur nous". Ces allers-retours entre dimension individuelle et dimension collective irrigue toute notre pédagogie. Dans les ateliers, les groupes restreints (8 maximum avant la crise sanitaire) permettent de connaître chacun et de personnaliser au mieux le parcours et les activités proposées. Et même en accompagnement individuel, c'est dans l'interaction que se fait l'apprentissage : le tuteur n'est pas en posture de sachant qui délivre un savoir mais se place sur un pied d'égalité, recevant autant qu'il donne.

Car nos publics ont beaucoup à nous apprendre. Si leurs parcours scolaires les ont souvent mis en échec, ils ont appris autrement et ont également développé des stratégies fort ingénieuses pour résister aux difficultés. Et quand, avec le groupe *Les Frérots*, nous

leur avons donné l'occasion d'écrire des chansons, leurs paroles n'ont rien eu à envier aux chanteurs que l'on dit "engagés" :

*Quand je vois un enfant qui ramasse sur le sol
Avec sa maman la nourriture sale
Je ne veux plus que ça dure, je ne trouve pas ça normal
Je pleure et j'ai pitié, ça me fait vraiment mal
Plus je partage, plus je reçois
Cela ne coûte rien
Plus je partage, plus je reçois
Je suis quelqu'un de bien
Dans ma vie aujourd'hui, je veux aider les gens
Ceux qui sont dans la rue, qui vivent la misère.*

*Je veux dire à ces filles, qu'il ne faut jamais se laisser faire
Ne baissez pas les bras, et passez d'ombre à lumière
Que des traditions, vous ne soyez pas prisonnières
Mettez fin à ces coutumes plus que centenaires
Et si vous voulez vivre la vie que vous souhaitez
N'ayez pas honte et croyez en vos capacités
Cessez de regarder le monde autour de vous
Et regardez toujours en face de vous
On ne naît pas forte et courageuse, mais on le devient
Fixez vos objectifs pour tracer votre chemin
Construisez votre avenir avec vos propres mains
Apprenez à vous défendre pour ce monde demain
Afin d'éviter de vous faire marcher dessus
Et n'ayez pas peur, car vous n'êtes plus seules. ■*



www.sprparis.wordpress.com

www.lesfrerots.sitew.com